Grenoble

Numéros, jury, mise en scène… : tout ce qu'il faut savoir sur le Festival du cirque

La 24e édition du Festival du cirque aura lieu du jeudi 19 au dimanche 22 novembre au Palais des sports. Voici tout ce qu'il faut savoir pour bien profiter de cet événement toujours plus spectaculaire.

Les trois numéros à ne pas louper

C'est un numéro qui va sans aucun doute créer une tension comme rarement le Festival international du cirque de Grenoble en aura connu. À sept mètres de haut, sans aucune sécurité, Andrei Pogorelov est un véritable casse-cou qui s'élancera sur la bien nommée Roue de la mort ! Il est le seul artiste au monde à réussir trois saltos en un seul numéro : avant, arrière et avec vrille. Tout aussi spectaculaire, la Nogueira team, qui a le goût du risque, en tournant à moto dans un globe métallique avec de périlleuses trajectoires. Citons enfin Bboy Haiper (Youcef Mecheri de son vrai nom). Ce break dancer né avec un handicap moteur aux jambes avait marqué la cérémonie d'ouverture des Jeux olympiques de Paris 2024 en performant avec ses béquilles lors du défilé.

Le jury emmené par Jean-Pierre Foucault

Le fidèle présentateur de TF1 reprend sa place de président du jury. Il sera accompagné de la journaliste, Isabelle Morini-Bosc ; du comédien et animateur Willy Rovelli ; de la directrice générale du Cirque d'hiver à Paris, Odette Bouglione et de Guy Chanal, le directeur et créateur du festival. À noter que cette année, le jury sera au bord de la scène et non dans les gradins comme il était de coutume.

La mise en scène millimétrée

Depuis l'an dernier, Joseph Bouglione, directeur artistique du Cirque d'hiver à Paris, a repris la mise en scène. L'expertise de cet ancien funambule, issu de l'une des plus grandes familles du cirque, est essentielle pour la direction artistique.



Le Festival du cirque promet cette année encore de sacrés numéros, notamment aériens. Archives photo Guillaume Drevet

L'étoile d'or au Cirque d'hiver

Le gagnant du premier prix remis au Festival du cirque aura la chance de décrocher l'étoile d'or mais également le droit de se produire au prestigieux Cirque d'hiver à Paris. Une véritable opportunité tant ce lieu est mythique. La remise des prix aura lieu le samedi 21 novembre lors de la séance du soir et le gala des gagnants sera le dimanche.

Une première madame Loyal

Après Jean-Pierre Foucault, Julien Courbet et Benjamin Castaldi, c'est une madame Loyal qui présentera les numéros : Anaïs Pic. Grenobloise d'origine, cette comédienne de théâtre est diplômée des Cours Florent. Petite-fille du regretté Jean-Claude Pic, elle vient au festival depuis ses 4 ans.

Un orchestre pour l'ambiance

C'est un membre indispensable du Festival du cirque de Grenoble. Le Paris Circus Orchestra sera de nouveau présent pour ambiancer les soirées avec sa musique live en parfait accord avec les numéros des artistes.

Clément Berthet

Jeudi 19 novembre à 20 h, vendredi 20 novembre à 20 h 30, samedi 21 novembre à 13 h 30 et 20 h 30, dimanche 22 novembre à 13 h 30 et 16 h 45, au Palais des sports. Réserver sur gcproductions.fr

Échirolles

Celles qui portent, une première mêlant arts du cirque et danse

Cerceau géant d'environ deux mètres de diamètre, la roue Cyr est le nouvel agrès qui porte le spectacle de Maëlle Reymond. Après avoir exploré les techniques de contorsion et de suspension, la danseuse s'allie à la circassienne Lucie Lastella pour ce nouveau projet. Ensemble, elles forment un duo féminin aussi solide que les cariatides qui soutiennent les temples antiques à la force de leurs têtes.

« La notion de porter a pris un sens différent avec la naissance de mon fils, dit-elle en parlant de la genèse du spectacle. Le sens physique, central en danse comme dans les arts du cirque, s'est étendu à l'idée d'accompagnement qui revêt des formes diverses au fur et à mesure que les générations s'empilent. C'est cette relation humaine, essentielle et charnelle, que j'ai voulu aborder. » Tour à tour portées et porteuses, les artistes dessinent sur la scène une histoire visuelle fascinante dans laquelle la roue Cyr délimite, protège, où figure le cycle de la vie. En évoquant les toges antiques, leurs costumes se teintent et se texturent lorsqu'elles virevoltent sur une musique vibrante qui mêle en direct les sons produits par leur danse et ceux des instruments.

Accessible dès six ans

Alors, loin d'être des statues de pierre figées pour l'éternité, les femmes qu'elles incarnent ont des corps agiles et mobiles dont l'endurance et la virtuosité reposent sur la douceur et le soin qu'elles se portent. Animés d'une gestuelle organique, leurs corps s'effleurent, se guident et se soutiennent tandis que la texture de leurs peaux évolue au fil d'un spectacle dont la temporalité est celle de la vie. Car, comme l'a observé la chorégraphe, « notre rapport au toucher a changé depuis le Covid. Le spectacle de corps à corps dans un espace partagé, nous rappelle à quel point il est humain de se toucher. Sans crainte, dans un acte source d'empathie pour les enfants et de réconfort pour les adultes. »

Soutenue par La Rampe depuis son premier projet en 2019, la compagnie Infime Entaille propose avec ce spectacle captivant et délicat, une pièce intergénérationnelle, accessible dès six ans. *Celles qui portent* est en outre l'une des propositions des Escapades dansées, un programme qui met en lumière huit spectacles de l'agglomération et permet aux spectateurs de bénéficier de tarifs réduits dans les autres salles sur présentation de leurs billets.

Isabelle Rouyre

Celles qui portent, première à La Rampe, mercredi 18 novembre à 14 h 30. Infos sur larampe-echirolles.fr



Dans *Celles qui portent*, Maëlle Reymond et Lucie Lastella jouent de leur ressemblance et de leur singularité, comme les cariatides grecques à la fois semblables et uniques. Photo Bérengère Fournier